

Personne du plus grand nombre Poème prolétarien

Pierre DesRuisseaux

Number 94, Summer 2002

Le travail

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14531ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

DesRuisseaux, P. (2002). Personne du plus grand nombre : poème prolétarien. *Moebius*, (94), 55–56.

PIERRE DESRUISSEAUX

Personne du plus grand nombre
(poème prolétarien)

Personne du plus grand nombre
n'est en droit de dire
si c'est le poème qui manque au peuple
ou si c'est le peuple qui manque au poème
latent et létal, jusqu'alors inemployé
une seule et unique fois libéré
par le corps secret de la langue
libéré par l'adieu à la langue
où nulle ombre n'est accomplie
où l'unicité de la poésie est prise dans la suite
infinie des métalangages fuitifs des métamoteurs de
recherche
le gland darde un sourire minuscule
le poème aux allures de baiser.

Je n'ai de demain
 qu'aujourd'hui je ne
 suis toi que moi
 je ne tiens sur aucune page
 d'écriture
 prends ma place si
 je t'oublie ne la cède pas

mais il est déjà tard.

Urgence tout se décide
 comme un refus
 de ce qui soulève le monde
 jeter les dés
 l'histoire est à ce prix
 tout est bon tout
 est un coup du sort
 la parole silencieusement
 disloquée cherche par les
 mots notre manque à tous
 ces sentiments qui s'effritent
 dans le noir.

Tout ce que j'ai écrit
 tu dois l'écouter
 dans le silence de mon
 non-sens derrière les illusions
 où le vent s'est arrêté
 derrière ce foisonnement de
 désordre où mène ce chemin
 c'est mon silence que
 tu dois écouter dans le
 sens de mon non-sens
 derrière la rhétorique qui est
 pour s'écouter dans le lointain
 jusque dans le plein-vidé
 dans le sens même d'un pays
 où mène ce chemin
 parce que tout est autre pour se trouver
 tout est loin de ce que tu aimes.